

Peter Briggs

Collages

Église Saint-Savinien

1994

Les Éditions du Cinq



Nature d'enfance,

Son territoire c'est la mémoire, terre d'enfance dont il tente de retrouver l'innocence. Innocence jamais perdue, mais fuyante, fragile, se glissant parfois hors du temps. L'œuvre de Peter Briggs est empreint de cette pureté, de cette ingénuité. Qu'il sculpte ou compose des collages il revient toujours vers ce lien. Non comme une mélancolique nostalgie, mais pour en transmettre le parfum, en traduire la jouissance répétitive et jamais inassouvie. Passé imprégné d'amour et de sensualité. Premiers désirs mêlés à une confusion de sentiments où la nature est l'acteur de toutes les pulsions.

Cette nature, Peter Briggs, d'origine anglaise, la connaît. Nature domestiquée, sophistiquée, façonnée aux rêves des hommes. Son père est botaniste. Très vite l'enfant est attiré par ces vergers où les arbres se plient à l'imagination délirante des horticulteurs. Il en est le témoin attentif lorsqu'il se rend tous les jours à l'école. Jardins extraordinaires aux greffes hybrides dont il gardera à jamais la vision baroque et dont on retrouvera la trace dans

ses sculptures. Dans ce geste il voit déjà la main d'un artiste.

Artiste lui-même, il n'aura de cesse de dévoiler ce regard d'enfance. Ses sculptures seront animées par la passion et l'énergie contenue comme des flammes sorties de terre. Bronzes aux ramifications ondoyantes, acérées, brûlantes. Puis les formes s'alanguiront, suites d'entrelacs, de nœuds et de lacets renfermant toujours la même sensualité. Vertige qui provoque l'espace et la nature.

Peter Briggs signe ses œuvres comme des aveux. Aveux de fidélité à une mémoire, aveux d'une fierté suprême à maîtriser ce temps que désormais il retient prisonnier. Il est là et ne peut plus s'enfuir. Son destin est celui de l'artiste.

Des sculptures aux collages on retrouve le même fil tenu du souvenir. Celui, cette fois, de la librairie de son oncle, installée dans une cave. Là, sur d'immenses rayonnages, s'empilent des livres d'occasion. Peter Briggs pioche, feuillette, rêve, imagine d'autres histoires. Ce n'est donc pas un hasard si un livre intitulé "L'arboriculture fruitière en images" sert de base à ses collages. Mais avant

de pouvoir s'emparer de ce matériau, reflet d'une émotion retrouvée, il lui faut procéder à une mise en abîme de l'image. Il détourne des cartes postales. Efface en partie leur mémoire, impose la sienne par des fragments virulents de statuaire dont il choisit et dessine le sujet. Cette manipulation de l'histoire et de l'espace le conduit vers une efflorescence d'images dont il va être l'organisateur. Chaos qui n'a d'autre but que de déboucher sur des représentations emblématiques où la nature, fragmentée, mystérieuse se révèle à elle-même.

A la manière d'un musicien, Peter Briggs compose une partition dans laquelle la matière devient argument. Il superpose cartes postales, dessins, pages de livres, encre et textes. Ainsi dans un va-et-vient fugace, s'effacent et ressurgissent les émois de cette nature qui désormais lui appartient. Dans ces caprices du temps, imposé par l'artiste, le regard se laisse séduire par un extrait de phrase imprimée. Mots hiéroglyphiques dont le sens général nous échappe. Autour, l'eau glacée d'un lac devient songe, un roc monstre menaçant et les feuilles

d'un arbre des mains tendues pour saisir les cieux.
Tout l'univers de Peter Briggs est là. Univers de
désirs et de beauté secrète. Ses sculptures et ses
collages ne parlent que de ça. De la volupté des
rêves aussi, comme de cet îlot de l'enfance où
l'innocence part à la dérive. Plutôt que de la
laisser s'évanouir dans les brumes du souvenir
Peter Briggs en capte l'émotion et la porte jusqu'à
nous.

Dans une vérité nue qui provoque et enchante.

Jean-Louis PINTE

Cet ouvrage a été réalisé dans le cadre de la
Quinzaine Culturelle de Melle par l'Education
Nationale et la Coopérative d'Utilisation du Matériel
Audiovisuel (C.U.M.A.V.)

Que soient ici remerciés ceux et celles qui par leur
soutien et leur aide ont contribué à sa parution,

La Direction Régionale des Affaires Culturelles,
La Cellule Académique d'Action Culturelle,
Le Conseil Général et la Ville de Melle,
La Caisse d'Epargne Poitou-Charentes,
Dominique Le Buhan - Artcurial
Jacques Barbier - Caroline Beltz

et tout particulièrement
Jean-Louis Pinte et Gildas Le Reste.

Cet ouvrage achevé d'imprimer
au mois d'octobre 1994 a été tiré à 500 exemplaires

Crédit photographique
Jean-Baptiste Darrasse

Conception exposition, maquette
Michele Guitton

Coordination technique
Thierry Aumand
Jean-Pierre Baricault
Bernard Guérineau
Guy Renault
Bernard Vivier

Photogravure
Arts graphiques du Centre - Tours

Impression
Imprimerie Châtelleraudaise s.a.
Châtellerault

Dépôt légal : 4ème trimestre 1994
ISBN en cours